

.....

## Addenda

# Quand le mauvais sort s'acharne... sur l'Empress of Ireland

Lynda Dionne et Georges Pelletier

**A**vant la tragédie de 1914, l'Empress of Ireland a été plus d'une fois affecté par des accidents ou incidents maritimes. En effet, trois ans après son lancement, ce paquebot faisait route vers Québec lorsque le 14 octobre 1909, par temps clair, il heurta quelque chose tout près de la côte de Cap-Chat. Certains croyaient qu'il avait frappé un récif tandis que d'autres pensaient que c'était une épave. Selon le témoignage de quelques passagers, il y eut un coup violent au milieu du vaisseau, suivi d'un bruit sourd. Le choc fut tel que tous les gens le ressentirent. Le navire prit soudainement de la bande. On pensa même qu'il allait couler. Ce qui inquiéta beaucoup de voyageurs. Le transatlantique s'éloigna alors du rivage après avoir subi des dommages assez considérables.

Peu après l'accident, le capitaine Foster évoqua la possibilité de débarquer les passagers à Rimouski. Ce paquebot en provenance de Liverpool avait à son bord 1 211 passagers, soit 160 en première classe, 312 en deuxième et 739 en dernière classe, cela sans compter le personnel de bord. Ancré à proximité de l'île Saint-Barnabé, l'équipage fit les vérifications préliminaires du navire pour constater les dommages subis au niveau des soutes. Il y avait alors de l'eau qui pénétrait par des fentes. Mais avec l'installation de nouvelles pompes, on en contrôlait le niveau. Inquiètes, certaines personnes ne voulurent pas demeurer à bord et continuèrent leur voyage par train. Le capitaine rassura les autres voyageurs et donna l'ordre de continuer tant bien que mal jusqu'à Québec.

À son arrivée dans la capitale, l'Empress of Ireland avait l'air mal en point, la coque plus enfoncée que d'habitude, crachant des jets d'eau de tous côtés. Vu ses 185 mètres de long, ce paquebot ne pouvait pas être réparé à Québec, car aucune cale sèche n'était assez grande pour l'accommoder. Pour connaître l'étendue des dégâts, la Canadian Pacific Railways le fit entrer dans le bassin Louise afin que des plongeurs l'examinent après l'avoir entièrement déchargé.

Entre-temps, comble de malheur, il se produisit un des pires incendies à affecter le port de Québec. Ainsi, le 16 octobre 1909, les élévateurs à grains, la bâtisse de la douane et les entrepôts entourant le bassin Louise furent rasés. Le transatlantique fut sauvé des flammes in extremis par le remorqueur Bell qui le poussa de l'autre côté du bassin. Par contre, ce qu'on

avait débarqué de sa cargaison s'envola en fumée avec la destruction des hangars. Peu de temps après, la compagnie CPR décida de le réparer temporairement pour lui permettre de retraverser l'Atlantique. Il partit le 27 du même mois pour Liverpool avec une cargaison diverse (bois de sciage, pâte de bois, etc.) mais sans aucun passager.

L'Empress of Ireland eut également quelques incidents mineurs. Ainsi, en mai 1912, ce paquebot rapide arriva de Liverpool à vitesse réduite puisqu'une valve du moteur de tribord avait sauté. Le 18 octobre de l'année suivante, en quittant le port de Québec, une mauvaise manoeuvre du bateau fit empêtrer une de ses hélices dans les câbles d'amarrage. Un plongeur dégagea l'hélice et le navire quitta le quai avec 4 heures de retard.

Pourrait-on croire que le mauvais sort s'acharnait sur lui? Après la terrible catastrophe de mai 1914 où le transatlantique engloutit avec lui plus de 1 000 personnes, d'autres morts s'additionnèrent alors à la liste. Cela commença moins d'un mois plus tard au cours des premiers travaux de récupération de matériels. Un scaphandrier américain d'expérience, engagé par la Quebec Salvage co., perdit la vie lors d'une des plongées vers l'épave et cela continue depuis...

Source: **L'Événement** du 16 au 30 octobre 1909, le fonds du Port de Québec, l'agence LLoyd's et les Archives nationales du Québec.

\* \* \*

### POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE SUR CE CÉLÈBRE NAUFRAGE

Bibliographie établie par Pierre Collins,  
archiviste, UQAR

#### Rapport

Document parlementaire no 21b: rapport des séances de la commission d'enquête et des témoignages rendus concernant le naufrage du navire anglais «Empress of Ireland» de Liverpool (O. No 123972) à la suite d'une collision avec le navire norvégien «Storstad», Québec, juin 1914 [671 pages] paru dans **Documents parlementaires**, vol. L no 16, Ottawa, 1915.

#### Études

Zeni, David. **Forgotten Empress**. Halsgrove, 1998. 224 pages.

Musée de la mer de Pointe-au-Père. **La tragédie oubliée... Le naufrage de l'Empress of Ireland**. Pointe-au-Père, Le Musée de la mer, 1995. 48 pages.

Roy, Karino. **Le drame de l'Empress of Ireland**. Québec, Les Éditions du plongeur, 1993. 173 pages.

Croall, James. **Quatorze minutes**. Longueuil, Inedi, 1982. 286 pages.

Wood, Herbert. **Till we meet again: the sinking of the Empress of Ireland**. Toronto, Image Publishing Inc., 1982. 186 pages.

Marshall, Logan. **The tragic story of the Empress of Ireland [...]**. London, Patrick Stephens, 1972 [1914]. 232 pages.

#### Articles de revues

Bérubé, Léo. «*Le naufrage de l'Empress of Ireland*». **L'Éboulis** nos 28 et 29 (mai et juin 1959): 105-108 et 109-110.

Métivier, Pierre. «*Empress of Ireland, Empress of Britain*». **L'Escale**, no 28, p. 17-19.

Murray, Paul. «The loss of the Empress of Ireland». **Ships Montly**, vol. 24, no 5 (may 1989): 14-17.

Pineau, Lionel. «*Le naufrage de l'Empress of Ireland*». **Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent**, vol. 1, no 3 (décembre 1974): 2-6.

Savage, Michel. «L'Empress of Ireland». **L'Escale**, no 24, p. 30-33.

#### Vidéos (cassettes VHS)

Musée de la mer de Pointe-au-Père. **La tragédie oubliée: le naufrage de l'Empress of Ireland**. Rimouski, Cogeco, 1997. 29 minutes. SeaView Imaging. **The Empress of Ireland-Lost not forgotten**. Brantford, SeaView Imaging, 1996. 22 minutes.

#### Sites WEB

<http://www.cam.org/~bsl/empress.of.ireland> (site en français)

<http://www.total.net:8080/~kinder/> (site en anglais)

#### Fiction

Carrier, Francine. **Mille cris dans la nuit: roman historique**. Luceville, Éditions Pierre David, 1982. 154 pages.

Cussler, Clive. **L'incroyable secret**. Paris, Grasset, 1983. 332 pages (publié aussi dans la collection Le livre de poche no 7499) (roman de politique-fiction!).